

TOUTES CHOSES

Sauf le Temps et la Marée

Attendent pour la personne qui a un compte en banque. Pas de tracasseries; pas de soucis et vous aurez de l'argent à dépenser, dans votre âge mûr, pour l'achat d'un bon fauteuil bien confortable. Le temps propice est l'instant même.

Whitney-Central Trust & Savings Bank

Rues St-Charles et Gravier. Rues Chartres et Iberville.
8132 Rue Oak. Rues Dauphine et Piété.

En faisant vos complètes mentionnez l'Abéille, S. V. P.



Un Beau Sein et de Jolies Épaules
sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière". Le poids d'un sein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont gâtés.

BEN JOIE DE LA BRASSIERES
remet le sein à sa place, empêche qu'il n'ait une apparence flasque, diminue le danger de forcer les muscles, et elle restreint la chair de l'épaule, donnant une ligne gracieuse à toute la partie supérieure du corps.

Le "Bien Jolie Brassière" est le vêtement le plus élégant et le plus avantageux qu'on puisse s'imaginer. Elle est faite de tous les matériaux et dans tous les styles. Faites-vous marcher la "Bien Jolie Brassière" par votre marchand; nous serons heureux de lui envoyer des échantillons, port payé, pour qu'il vous les montre.

BENJAMIN & JOHNES
51 Warren Street Newark, N. J.

En faisant vos complètes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Bière Regal

Chacun trouve quelque chose d'agréable dans la Regal Beer. Tout le monde aime son arôme, tout le monde aime son goût, mais avant tout, tout le monde apprécie ses qualités rafraîchissantes et fortifiantes car il n'y a pas de doute qu'elle fait l'affaire dans ces journées de chaleur. Téléphonez à la Brasserie, Main 1440, et faites-vous envoyer une caisse.

AMERICAN BREWING CO.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

En faisant vos complètes mentionnez l'Abéille, S. V. P.



Jackson

Bohemian Brew

Matière à réflexion

"Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ses avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.

"Essayez un stein à l'enseigne Jackson."

Jackson Brewing Co.
Nouvelle-Orléans.

En faisant vos complètes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Men of Muscle Use OLD QUAKER WHISKEY

It brings to tired tissues the vigor of Perfect Grain, pure and undiluted. Discover the difference between four whiskies and real whiskey today — old for Honest Old Quaker

ALBERT MACKIE CO., LTD., DISTRICTIONNAIRES

Telephoneur & Julia St. New Orleans, La.

En faisant vos complètes mentionnez l'Abéille, S. V. P.



NATIONAL BREWING CO.
NEW ORLEANS, LA.
EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

En faisant vos complètes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

A VERDUN

J'ai promis quelques impressions psychologiques sur ce qui se passe à Verdun. Je le résumerai d'un mot qui, me semble-t-il, pourrait s'appliquer à toute la guerre: cette formidable rencontre est celle de l'orgueil allemand, gonflé par cinquante ans de succès, avec la modération française, assagie par des revers immerités.

Le travail allemand, c'est du travail de parvenu: magnifique, fastueux, lourd, surabondant; le travail français, c'est de bon ouvrage, soigné, réfléchi, bien ajusté et mis au point; ce qu'il faut et rien de trop. Les Allemands sacrifient beaucoup à l'hypothèse, les Français se tiennent à la réalité. Les vieilles qualités de la race se retrouvent ainsi dans cette crise où son sort est en jeu. Les collectionneurs savent ce que je veux dire; c'est ce qu'ils appellent de l'art français: on ne le confond jamais avec un autre.

L'admirable chose que l'on remarque d'abord à Verdun, c'est la subordination parfaite du bras qui exécute à la pensée qui ordonne. On sent partout le commandement.

Personne n'ignore maintenant comment la crise du commandement s'ouvrit et avec quelle promptitude et quel bonheur elle fut close.

Toute attaque, aujourd'hui, suppose une surprise; nous avons bénéficié de la surprise à Arras, en Champagne, etc. Nous en avons pâti à Verdun. La nuit où le fort de Douaumont fut occupé, on eut l'impression que l'écrasante préparation allemande allait l'emporter; mais, au même moment, le rétablissement français opérât. Il opérât par l'arrivée d'un chef et par la reprise générale de l'autorité directrice. On raconte que le général de Castelnau, à peine descendu de son auto et s'étant fait rendre compte, s'enferma trois quarts d'heure. Au bout de ces quarante-cinq minutes, il sortit avec les ordres qui se résument en deux lignes: "La défense de Verdun se fait sur la rive droite. Il ne peut donc être question de l'arrêter l'ennemi à tout prix sur cette rive." Tel est le rôle du commandement: il ramasse et il éclaire. Ce qui était trouble devient lucide; il n'y a plus qu'à marcher, puisqu'on voit. Les ténèbres se sont dissipées.

Par l'étude que j'ai entreprise de cette guerre, je m'aperçois qu'elle a développé, plus que nulle autre guerre, l'autorité et la responsabilité du commandement. Le champ de bataille s'étant infiniment élargi, les masses combattantes étant beaucoup plus nombreuses, les procédés des renseignements s'étant perfectionnés, le commandement ne pouvant être sur un point donné, se trouve, en fait, présent partout; mais en raison même de l'éloignement, il ne peut que laisser aux chefs subordonnés une grande initiative et une réelle liberté: son rôle consiste donc à les interroger, à les conseiller, à les appuyer, à les reconforter au besoin, non à les gêner et à les entraver. Le voudrait-il qu'il ne le pourrait pas. Si, par exception, il prend lui-même la direction, c'est que les choses ont besoin de cette intervention suprême, et alors elle porte son plein et entier effet.

Autre particularité non moins frappante: c'est au moment où l'ennemi croit l'emporter qu'une dernière manifestation d'énergie, une suprême attaque ou contre-attaque, toujours voulue et commandée, lui arrache la victoire. Aux marais de Saint-Gond, le déclenchement de la 42e division, à cinq heures du soir, achève un ennemi qui pouvait se croire vainqueur. Et cela se renouvelle presque partout. Combien de fois s'est reproduit le dialogue pathétique: "Allo! allo! Mes troupes sont à bout... Attaquez! L'adversaire gagne du terrain... Attaquez! — Je n'ai plus de réserves... Attaquez!" c'est cette minute suprême qui fait pencher la balance. Un chef ne doit jamais oublier le mot de Dragomiroff: "Il pleut dans mon camp, mais il pleut dans le sien." Vous souffrez, mais l'ennemi souffre. Son énergie ne faiblira que si elle se sent dominée et maîtrisée par la vôtre. "Prendre la direction au lieu de la subir, tout est là." J'ai recueilli cette formule de la bouche d'un chef qui l'a merveilleusement appliquée.

Le général de Castelnau insiste donc, le 25 au matin, sur son ordre de la veille: "Tenir, coûte que coûte, là où l'on est." Le général Pétain reçoit l'ordre de se rendre sur les lieux avec son état-major. Il a pour mission "d'enrayer l'effort que l'ennemi prononce sur Verdun"; et c'est tout. En deux jours, le nouveau commandement est constitué, les réserves nécessaires sont amenées sur les lieux et tout change; car telle est la puissance en quelque sorte magnétique et fascinatrice du commandement... La rumeur s'est répandue jusqu'aux limites du camp retranché: Castelnau est arrivé; Pétain arrive. Un souffle nouveau ranime les cœurs.

Le premier gage du succès à Verdun, c'est le moral et la maîtrise des chefs. La physiologie du général Pétain garde encore, pour le général, quelque chose d'énigmatique. Sa carrière fut si rapide qu'on la discerne mal. On le voit, apparait soudain grand chef, en pleine lumière; mais pour qui l'approche, les nuages sont vite dissipés. Nature parfaitement pondérée et équilibrée, il inspire le calme et le sang-froid, acceptant avec une tranquillité

parfaite les diverses vicissitudes de la fortune. Je dirai de lui ce que l'on disait de Jules Ferry: il porte ses roses en dedans. Il y a juste un an, un homme très entendu aux choses de l'armée me dit: "Vous entendrez parler d'un colonel qui vient d'être nommé général, il s'appelle Pétain." Le haut commandement a discerné est homme; il a reconnu ses aptitudes sur le terrain; il l'a rapproché de lui avec joie, avec confiance. Tous les échelons ont été franchis en un an, et voilà ce colonel d'hier au sommet, toujours calme et toujours tranquille, acceptant avec un sourire ce qui arrive — ce qui devait arriver. C'est la force de notre armée démocratique et l'honneur de ses chefs que de pareilles ascensions puissent se produire, rien que par l'autorité du vrai mérite et selon la règle du devoir accompli.

Celui qui distingue le nouveau commandement, c'est l'énergie, l'intelligence, la pondération. Rien qu'à l'aspect, ces caractéristiques sont frappantes. Les ordres furent tout de suite ceux d'un chef maître de la matière: reèves, transports, approvisionnements, artillerie, réserves, tout prit une face nouvelle. Quelle belle page d'histoire technique à écrire un jour! Ceux qui ont assisté à la transformation et qui l'ont vue s'accomplir sur le terrain ne tarissent pas. Le Français adore se sentir commandé.

Par une loi analogue à celle qui détermine ce choix, tous les autres choix sont consacrés, et il arrive ceci, qu'au tour du nouveau chef, des chefs de première valeur sont groupés; tous travaillent dans le même esprit de discipline, de sacrifice et de dévouement. Pas l'ombre de ces dissentiments qui furent si souvent la perte des armées. Admirable camaraderie républicaine! Chacun à sa place et tous ensemble pour la patrie.

Je voudrais indiquer quelque chose de ce qui m'a été dit au sujet des cadres de cette armée. Les officiers de réserve ont pris, presque partout, la place de ces admirables officiers de l'active qu'une guerre terrible a si durement éprouvés. Ils avaient paru, d'abord, un peu gauches et inexpérimentés. Ils se sont formés et ils apportent maintenant dans la conduite des troupes, dans le contact des hommes, un savoir-faire, une expérience, une "manière" spéciale où les qualités de civils secondent merveilleusement leur entraînement militaire.

J'ai parlé, hier, de l'officier charpentier; voici l'officier clerc d'avoué; voici l'officier ingénieur; voici l'officier commis de magasin, agent voyer ou contremaître. Ils savent parfaitement ce qu'il faut dire aux hommes, ils décident ce qu'il faut faire à l'heure opportune, ils pensent au moral sans oublier la "matérielle". Ils savent par eux-mêmes que notre armée est en rapport constant avec l'arrière où l'on a laissé les familles et les affaires; et ils sont ainsi d'excellents "agents de liaison" entre le pays et l'armée, ce qui, dans une guerre qui se prolonge, est loin d'être indifférent. L'armée se trouve ainsi en présence d'un magnifique et inépuisable recrutement. Les aînés transmettent aux cadets les fortes traditions et ceux-ci aux plus jeunes, avec je ne sais quel adoucissement où se retrouve l'esprit des temps nouveaux.

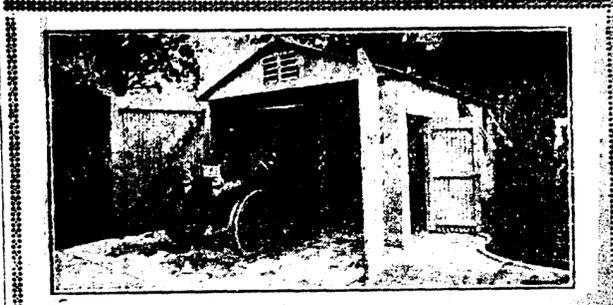
Et voici le soldat, maintenant, le poilu. Honneur à lui! Il est foule; on le voit partout; mais il parle peu. Il n'est pas facile de deviner ce qui se passe dans sa tête close; les lèvres restent souvent fermées sous la moustache épaisse. L'impression générale est celle du courage froid et silencieux. Juste le contraire de ce que l'on attendait du soldat français. La vie de tranchées n'est pas couleur de rose; il la connaît, lui; personne comme lui pour la décrire. Voici quelques lignes extraites d'un carnet; elles donnent le ton: "Le pays par lui-même n'est pas gai; ville austère, villages pauvres, dans la campagne peu d'arbres, des côtes nues qui se succèdent; au sommet, des canons. Partout des soldats, rien que des soldats. Tout est abandonné. Il n'y a plus de place pour la pitié. On ne rit pas, on ne pleure pas non plus; on se bat et on tue sans merci. La vie d'un homme ne compte pas." Voilà un tableau au les fleurs manquent. Il en est ainsi. Cette armée est grave. Elle fait son devoir et, comme dit le carnet, elle se bat. L'idée qui domine est celle du sacrifice de la vie, sacrifiée voulu et résolu.

L'un d'eux m'a dit: "Quand chaque obus qui monte est peut-être pour vous, le plus simple est de n'y pas penser." La fermeté dans l'accomplissement du devoir devient ainsi la note dominante. Je prends, parmi cent autres, la citation d'un simple poilu. Il était signaleur à Vaux; il resta de longues heures debout devant la tranchée pour accomplir le service commandé. Voici les termes de l'ordre du jour de la division: "Faisant fonction de signaleur, une attaque allemande s'étant produite, s'est porté courageusement au milieu de la plaine et sous un ouragan de mitraille; et là, méprisant le danger, a fait à l'artillerie les signaux qui lui étaient nécessaires pour régler son tir, puis est revenu tranquillement, sa tâche terminée, dans les lignes." Ce brave s'appelle Lefol. Vous avez remarqué le mot tranquillement. Tel chef, tels soldats.

La bataille de Verdun est, pour la France, une épreuve terrible; mais le pays tout entier en sortira grandi et consacré. Ces hommes sont les fils d'une nation saine et valide; ils rap-

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSALES
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 1212

LON Louisville & Nashville R. R. Co.
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles



ESTATE
R. G. HOLZER
317 ET 329 RUE BOURGOGNE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri
FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES
Tôles en fer foncé, frisés, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier, Couronnes et "finials" de fenêtres. Garde-fous et utoirs d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.
AGENTS POUR LES "NEPONESSET PRODUCTS" DE BIRD & SON; ET DES "B. S. WALL BOARD"

En faisant vos complètes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

porteront à leur mère, la France, la santé et la force — et, ce qui n'est pas moins glorieux, la psychologie de cette armée recule les bornes de la psychologie collective; elle sera un enseignement et un émerveillement pour l'histoire.

GABRIEL HANOTAUX, de l'Académie française.

Le Différend du Prince Léopold

entre la Bavière et du Kaiser.

Bâle. — A Vienne et à Munich on a parlé ces temps derniers de dissensions entre le prince Léopold de Bavière et du Kaiser. Ces bruits ne sont pas sans fondements et voici comment on les explique:
Avant la guerre les relations personnelles entre le prince Léopold et le Kaiser furent un moment assez tendues, particulièrement au moment où le prince Léopold, par suite d'intrigues encore inexplicables dut quitter la IVe inspection d'armée dont il était titulaire depuis longtemps. Le Kaiser voulait donner au plus tôt sa succession au prince Rupprecht, avant que ce dernier devint Kronprinz par l'accession au trône du prince Ludwig ou Louis, son père. De la part du Kaiser c'était un calcul qui tendait à lier son sort à celui de la famille royale de Bavière, en prévision de la guerre qu'il allait déclencher au moment voulu. Le Prince Léopold fut très froissé de ces procédés.

D'un autre côté, le Kaiser parait en avoir sérieusement voulu au prince Léopold, qui ne serait pas revenu très satisfait de son dernier séjour en Afrique dans l'hiver 1913-1914.
Le prince Léopold avait fait pour le mieux cette tournée d'inspection, mais il avait pu constater, et osé dire, que l'influence anglaise restait prépondérante dans toute l'Afrique et que les Allemands ne savaient pas s'y faire aimer, pas plus dans leurs propres colonies, qu'ailleurs. Le Kaiser fut très mécontent de ce propos par trop sincère. Il y eut alors une période de froideur assez accentuée entre le Kaiser et le gendre de l'empereur François-Joseph.

On a au surplus remarqué que ce

E. CLAUDEL OPTICIEN
910 RUE DU CANAL
Suppléant de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche.
Près Baronne
910 Rue de Succursale, Verres de Courme.
91 001-002-0110
En faisant vos complètes mentionnez l'Abéille

F. J. BUISSON
1212-14-16 RUE NORD LIBERTÉ.
Tous Travaux dans le Plombage et Chauffage par la Vapeur.
Téléphone Hemlock 25.

n'est que vers la fin de 1914 que le prince offrit ses services pour un commandement d'armée, et on sait que ne fut qu'à la prière de son beau-père qu'il fit ces démarches.

LA LOGIQUE DU POILU.

Une commerçante se plaint, en disant à son mari, du mauvais état des affaires.

Le territorial, dont l'honneur est parfaitement plus que moi; j'ai touché vingt-huit sous le mois dernier, j'ai dû donner trois signatures, et encore ne suis-je pas sûr de les garder, puisque je les ai reçues à titre de prêt."

Les "Bluets" dans la Montagne.

Marseille. — Afin de donner à nos Bluets, des cantonnements d'été, ils auront avec la pureté de l'air, la fraîcheur de la température, il a été décidé d'envoyer les soldats de la classe 17 au camp de Cagne-Saint-Véran (dans les Alpes-Maritimes), en pleine campagne. Là, dans une saine villégiature, ils accompliront leur entraînement. Ainsi, dans la montagne, loin des casernements, nos petits bleuets se prépareront au combat pour la victoire finale.

CHAPEAUX CHAPEAUX
Nous utilisons et mettons à la forme les genres de chapeaux et sous les modes commodes. Chapeaux de Panama et de Paille sont notre spécialité. Tous services est garanti.
THE PHILADELPHIA
610 Rue Bienville, Cote St-Pierre, J. Schultz, Prop.
91 001-002-0110

A. CRESSON,
PEINTRE ET COLLEUR DE PAPIER
PEINTRE-DECORATEUR ET MARBREUX
514 RUE POUSSON.
Phone Main 1400-W. Prix fournis avec plaisir.
18 déc-24 dim

L. MONROSE ET FILS,
Assurances en Général
Feu, Tornado, Vie, Accidents.
Bureaux 512-13-14, Basse Esplanade

F. J. BUISSON
1212-14-16 RUE NORD LIBERTÉ.
Tous Travaux dans le Plombage et Chauffage par la Vapeur.
Téléphone Hemlock 25.